

ANALYSE

Secteur bancaire

DES RÉALISATIONS FINANCIÈRES MITIGÉES

● 2014 a été marquée notamment par une nouvelle décélération de la croissance des crédits, la montée du coût du risque et la baisse des taux obligataires.

2014 a été une année mitigée

pour le secteur bancaire marocain. En effet, celui-ci a connu d'une part, une nouvelle décélération de la croissance des crédits, et d'autre part, une confirmation de la reprise des dépôts. Par ailleurs, les créances en souffrance ont maintenu leur trend haussier amorcé en 2013, mais à un rythme moins soutenu. En effet, dans un contexte marqué par un ralentissement économique, le rythme de croissance des crédits a connu une nouvelle décélération, s'établissant à 2,3% contre 3,8% en 2013 et 4,7% en 2012. Malgré cette conjoncture difficile et conformément à leur coutume, les banques marocaines ont enregistré en 2014 des performances substantielles. En effet, en dépit du contexte économique défavorable marqué par une dégradation de la qualité des engagements, les agrégats financiers du secteur bancaire, coté à la Bourse de Casablanca, ressortent en amélioration. Ainsi, le produit net bancaire (PNB) du secteur a atteint 52,8 MMDH contre 42,6 MMDH une année auparavant. Il est en hausse de 8,7% boosté principalement par les performances de BMCE Bank, Attijariwafa bank et la Banque centrale populaire (BCP). Ces trois banques ont contribué à la croissance du PNB (+ 4,2 MMDH) à hauteur de 4,08 milliards, soit respectivement +1,6 MMDH, +1,57 MMDH et +913 MDH.

Des bénéfices contrastés

Quant à la capacité bénéficiaire (capacité à réaliser des profits) du secteur, elle a affiché une crois-

CLASSEMENT DES BANQUES COTÉES SELON L'ENCOURS DES DÉPÔTS COLLECTÉS

BANQUE	DÉPÔTS COLLECTÉS À FIN 2014 (MMDH)	DÉPÔTS COLLECTÉS À FIN 2013 (MMDH)	VARIATION EN %
Attijariwafa bank	258	238	8,5%
BCP	230	210	9,4%
BMCE Bank	161	149	8,4%
BMCI	43	44	-2,2%
CDM	37	37	0,5%
CIH	22	22	1,0%
secteur coté	752	700	7,4%

CLASSEMENT DES BANQUES COTÉES SELON L'ENCOURS DES CRÉDITS DISTRIBUÉS

BANQUE	CRÉDITS DISTRIBUÉS À FIN 2014 (MMDH)	CRÉDITS DISTRIBUÉS À FIN 2013 (MMDH)	VARIATION EN %
Attijariwafa bank	255	251	1,7%
BCP	206	200	3,1%
BMCE Bank	155	149	3,9%
BMCI	51	52	-1,8%
CDM	35	37	-4,9%
CIH	33	32	2,6%
secteur coté	735	721	2,0%

CLASSEMENT DES BANQUES COTÉES SELON LA CROISSANCE DU PNB

BANQUE	PNB EN 2014 (MDH)	PNB EN 2013 (MDH)	VARIATION EN %
Attijariwafa bank	11497	9891	16,2%
BCP	19450	17877	8,8%
BMCE Bank	14785	13872	6,6%
BMCI	3273	3132	4,5%
CDM	2090	2074	0,8%
CIH	1701	1730	-1,7%
secteur coté	52796	48576	8,7%

CLASSEMENT DES BANQUES COTÉES SELON LA CROISSANCE DES BÉNÉFICES

BANQUE	BÉNÉFICES EN 2014 (MDH)	BÉNÉFICES EN 2013 (MDH)	VARIATION EN %
Attijariwafa bank	1944	1231	57,9%
BCP	2196	1952	12,5%
BMCE Bank	4355	4141	5,2%
BMCI	482	515	-6,3%
CDM	238	279	-14,8%
CIH	364	640	-43,1%
secteur coté	9579	8758	9,4%

SOURCE : ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS

sance de 9,4% (+821 MDH) en 2014, à près de 9,6 MMDH, tirée principalement par le même trio BMCE (+713 MDH), BCP (+243 MDH), Attijariwafa bank (+214 MDH). Notons que les réalisations annuelles des 6 banques cotées à la Bourse de Casablanca, font ressortir que des évolutions contrastées des bénéfices en 2014. En effet, d'un côté les groupes BMCE Bank, la BCP et Attijariwafa bank réalisent des progressions respectives de leurs bénéfices de 57,9%, 12,5% et 5,2%. De leur côté, le Crédit immobilier et hôtelier (CIH), le Crédit du Maroc et la BMCI voient, en revanche, leurs bénéfices reculer de, respectivement, -6,3%, -14,8% et -43,1%. Trois raisons pourraient expliquer cette situation. Selon les analystes d'Attijari Intermédiation, il s'agit d'abord du fait que les organismes bancaires doivent leur progression du produit net bancaire (PNB) à une baisse des taux et un bon comportement du marché boursier. En effet, la baisse des taux obligataires en 2014 s'est traduite par une bonification des revenus des activités de marché pour certaines banques ; une tendance qui devrait, selon les spécialistes, se poursuivre en 2015 à moindre échelle. C'est le cas d'ailleurs du trio de tête dont les activités de marché affichent les meilleures progressions. À titre d'exemple, Attijariwafa bank a vu cet agrégat augmenter de 41%, à 4 MMDH. De leur côté, les activités de marché de la BCP sont en augmentation de 45% à 2,4 MMDH. Celles de BMCE Bank montrent une hausse de 24,3% à 1,2 MMDH.

Le secteur bancaire a souffert de la poursuite de l'accroissement des créances en souffrance à 52,2MMDH, soit une hausse de 19,3% contre +23,8% en 2013.

3 facteurs

À ce propos, les analystes soulignent que seule la progression de la marge d'intérêt ne saurait propulser la hausse du PNB en raison d'une croissance modérée des encours couplée à une concurrence intense sur le marché domestique qui ne permettent pas un élargissement de la marge d'intermédiation. À ce titre, notons que l'encours des crédits, distribués par les banques cotées, s'est élevé à 735 MMDH à fin 2014, légère hausse de 2%, mais tous n'ont pas évolué à l'identique. Il convient de souligner que certains établissements ont réalisé des taux de croissance plus importants. C'est le cas notamment de BMCE Bank dont les crédits à la clientèle

ANALYSE

ont augmenté de 3,9% en 2014; la BCP affiche une progression de 3,1% des crédits, alors que les crédits distribués par le CIH ont montré une croissance de 2,6%. Comme deuxième facteur, les analystes ont souligné que les banques ont constitué d'importantes provisions pour risques, suite à la forte montée des risques du secteur, et ce, pour la deuxième année consécutive. En effet, le secteur bancaire a souffert de la poursuite de l'accroissement des créances en souffrance à 52,2MMDH, soit une hausse de 19,3% contre +23,8% en 2013, représentant un taux de créances en souffrance de 6,9% contre 6% en 2013. Les analystes d'Attijari Intermédiation mettent ensuite en avant la contribution des participations africaines dans les principaux groupes bancaires.

Cette contribution évolue crescendo à travers, à la fois, un élargissement du périmètre et surtout une montée en force des participations historiques. Et de conclure que la viabilité du modèle économique des groupes bancaires repose sur leur caractère pluridisciplinaire et leur modèle expansionniste multinational qui permettent à la fois d'amortir les chocs conjoncturels et de constituer de solides le-

viens de croissance. Sur le plan des perspectives, le secteur bancaire devrait bénéficier, du point de vue des analystes et des opérateurs, d'un meilleur contexte économique. *«Nous avons la conviction que 2015 serait une année de retournement de tendance, compte tenu de la baisse du taux directeur à 2,5%, de l'absence de pressions inflationnistes, et de la poursuite de la hausse des réserves de*



La viabilité du modèle économique des groupes bancaires repose sur leur modèle expansionniste multinational.

changes. Par conséquent, nous tablons sur une accélération de la croissance des crédits et une légère accentuation du rythme de progression des dépôts, dont le taux de croissance restera en 2015 supérieur à celui des crédits», prévoient, dans ce sens, les analystes de CFG Group. Selon ces derniers, le rythme d'accroissement des encours de crédits devrait s'accélérer, s'établissant à 6%.

La course aux dépôts se poursuit

La course effrénée aux dépôts s'est poursuivie en 2014. L'encours des dépôts de la clientèle a atteint 752MMDH à fin 2014 pour les 6 banques cotées contre 700 milliards en 2013. Il est en accroissement de 7,4%. Attijariwafa bank prend le lead sur ce créneau avec 258 MMDH de dépôts collectés. Elle est suivie par la BCP avec une collecte de 230MMDH. Notons toutefois que la première banque du royaume a tendance à raisonner en épargne collectée (dépôts, encours de gestion d'actifs, encours de bancassurance). Cet agrégat se fixe ainsi à 356,8MMDH, en hausse de 13% par rapport à 2013, faisant d'Atijariwafa bank le premier collecteur de l'épargne du secteur bancaire. Notons que la banque est également leader sur la bancassurance avec une part de marché de 40%.